

POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur

Un monde en transition ... mais vers quoi ?



p 6 - Voici le leader dont le monde a besoin !

p 9 - Pourquoi un sentiment de culpabilité peut s'avérer utile

p 12 - « Enseigne-nous à bien compter nos jours »

p 14 - Le porno : Les effets secondaires dont on ne parle pas

Sommaire

3 Un monde en transition ... mais vers quoi ?

Nous passons en revue les principales conditions actuelles car les chrétiens doivent rester attentifs à ce qui se passe dans le monde.

6 Voici le leader dont le monde a besoin !

Chaque campagne électorale donne lieu à des querelles pour déterminer quels candidats seraient les dirigeants les plus aptes. Que nous enseigne la Bible sur les qualités essentielles d'un « bon » leader ?

9 Pourquoi un sentiment de culpabilité peut s'avérer utile

Éprouver un sentiment de culpabilité peut avoir un effet destructeur, mais cela peut aussi nous pousser à rectifier certains défauts de caractère et à nous tourner vers Dieu.

12 « Enseigne-nous à bien compter nos jours »

Frôler la mort devrait nous inciter à une profonde introspection sur la manière dont nous vivons cette existence qui nous a été offerte.

14 Le porno : Les effets secondaires dont on ne parle pas

Nous examinons trois fausses idées reçues au sujet du porno, par rapport à la réalité d'une juste sexualité.

Préface

Alors que l'Europe fait face à la réalité d'un leadership américain différent, la question n'est pas seulement de savoir où va le monde, mais aussi quels sont les leaders qui sauront y faire face. Dans ce numéro de *Pour l'Avenir*, l'actualité est mise en parallèle à certaines réflexions concernant le leadership afin d'aider nos lecteurs à évaluer leur réaction face à cette période d'incertitude. À travers le prisme des prophéties bibliques, on voit se profiler un réalignement du pouvoir mondial centré sur une Europe renaissante. Et dans un contexte marqué par la montée du nationalisme, l'affaiblissement des alliances et l'incertitude qu'inspire de nombreux leaders, notre article sur le leadership décrit le modèle biblique.

De plus, notre article concernant la culpabilité nous rappelle le rôle essentiel d'une conscience active pour guider nos actions. Au lieu d'ignorer de tels sentiments, nous devrions leur permettre de nous inciter à changer. Dans un monde de plus en plus régi par le relativisme moral et l'intérêt égocentrique, se sentir coupable est parfois un don nous ramenant aux normes de Dieu. À cet égard, notre article sur les effets néfastes de la pornographie explore les vérités immuables de la sexualité humaine telles qu'elles sont révélées dans la Bible. L'aspect éphémère de la vie humaine devrait nous inciter à une profonde introspection, car dans un monde instable, une meilleure compréhension des événements peut nous être utile, mais la transformation de notre cœur est essentielle.

— Tim Pebworth

POUR
L'AVENIR

juillet - août 2025 - volume 25 numéro 4

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, association internationale, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, association internationale. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Tom Robinson - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Rum/ Laëticia Demarest - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, association internationale, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni ; **Oltre l'Oggi - Italie** - Via Federico Faruffini 20, 20149 Milano, Italia



Un monde en transition ... mais vers quoi ?

Le monde est au bord de l'escalade de la tyrannie, de la guerre, de l'instabilité sociale et de la catastrophe économique. Les chrétiens doivent rester attentifs à ce qui se passe dans le monde, alors nous passons en revue les principales conditions actuelles.

par Roland Lecocq

En route vers une Troisième Guerre mondiale ?

Les tensions géopolitiques actuelles et les conflits en cours poussent beaucoup à exprimer leurs inquiétudes quant à la possibilité d'une Troisième Guerre mondiale, notamment en raison du conflit en Ukraine.

Par exemple, Charles Michel, ancien président du Conseil européen, a déclaré le 9 mars 2025 sur BFMTV qu'un tel événement était possible. Il a souligné la nécessité pour les pays européens de rester unis et fermes face à la Russie, tout en évitant la panique.

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a annoncé début mars une enveloppe de 800 milliards d'euros pour la défense européenne.

Jean-Luc Mélenchon, fondateur du mouvement « La France insoumise » en a également évoqué l'éventualité lors d'un rassemblement à Rochefort le 30 novembre 2023. Il a mis en

garde contre une escalade des tensions internationales et a critiqué les politiques actuelles qui pourraient mener à un tel conflit.

Pendant une interview avec l'agence de presse russe TASS le 27 mars 2024, le ministre hongrois des Affaires étrangères, Péter Szijjártó, a averti que l'envoi de troupes occidentales en Ukraine pourrait déclencher une Troisième Guerre mondiale.

Ces déclarations reflètent les préoccupations croissantes en Europe face aux tensions géopolitiques et au risque de conflit généralisé. Mais ne serait-il pas plus pertinent d'examiner si les offensives en cours ne seraient pas des éléments éparpillés d'une guerre mondiale déjà commencée sans que l'on en soit véritablement conscient ?

Face aux tensions géopolitiques actuelles (Ukraine, Taïwan, Proche-Orient), on pourrait dire que nous vivons déjà une telle guerre fragmentée, sans déclaration officielle. À tout le moins, nous sommes entrés dans une

zone de grandes turbulences et on ne voit pas ce qui ramènerait le calme. La politique internationale de Donald Trump ne contribue pas à apaiser les tensions.

La doctrine « America First » adoptée par le président américain a conduit à des décisions unilatérales, telles que le retrait des États-Unis de plusieurs accords internationaux, dont l'Accord de Paris sur le climat et l'accord sur le nucléaire iranien. Leur politique actuelle de rupture avec les engagements multilatéraux traditionnels des États-Unis oblige les Européens à s'interroger sur leur avenir.

La Bible déclare qu'à la fin des temps un conflit global saisira les nations, et qu'alors « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24:21). Le verset suivant poursuit : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:22).

L'Europe arrive à un point de rupture

L'Europe est arrivée à un tournant décisif de son Histoire. Face à un enchevêtrement de crises et extrêmement fragilisée dans quatre domaines, elle devra prendre d'urgentes décisions stratégiques.

Il y a premièrement la question de l'instabilité géographique en raison du conflit en Ukraine, des menaces du président Trump de se retirer de l'OTAN et de l'éventuelle intégration de nouveaux pays dans l'Union (l'Ukraine, la Moldavie, et les Balkans).

Son deuxième défi, c'est la montée en puissance des mouvements populistes et nationalistes, qui pourrait se traduire par son éclatement politique.

La troisième problématique, c'est la crise sociale et identitaire qui s'exprime par la question : Qu'est-ce qu'un Européen ?

Quatrièmement, il y a la crise économique. La hausse des prix de l'énergie, en partie due à la guerre en Ukraine, pèse sur les ménages et les entreprises. L'Allemagne, moteur économique du continent, connaît une stagnation, affectant toute la zone euro.

Des événements inattendus arrivent

L'Europe a atteint un point de basculement. Elle est rentrée dans une zone de transition. Qu'est-ce que cela signifie ? Que comprendre et que faire ?

Les faits apparents la révèlent au bord de l'éclatement, prise en tenaille entre plusieurs grandes puissances, l'Amérique, la Russie et la Chine. Si elle semble en position de faiblesse face à celles-ci, pourtant, en arrière-plan, pour ceux et celles qui savent voir et qui connaissent un tant soit peu les prophéties bibliques, nous assistons à l'émergence d'une puissance continentale qui va bouleverser le monde.

Certes, nous ne savons pas à quelle vitesse les choses vont se dérouler, mais il est une chose dont nous pouvons être sûrs, c'est que les événements des prochains mois et des prochaines années vont nous surprendre.

L'Histoire est souvent façonnée par des épisodes inattendus, des tournants imprévus qui changent radicalement le cours des choses. On parle parfois de « cygnes noirs », un concept popularisé par Nassim Nicholas Taleb dans son ouvrage *Le Cygne Noir, la puissance de l'imprévisible* (5^e tirage, traduit de l'anglais, Paris, Les Belles Lettres, 2025), pour désigner ces bouleversements rares, fortuits, rapides, mais ayant un impact énorme, comme par exemple la pandémie de Covid-19, la chute du mur de Berlin ou le 11 septembre 2001.

Cette impondérabilité de l'Histoire montre que malgré les analyses et les prédictions, le monde évolue selon une dynamique souvent chaotique, où des forces invisibles ou sous-estimées finissent par bouleverser les plans établis.

L'Europe, une future superpuissance mondiale

Au lieu de toujours s'épancher sur les faiblesses de l'Europe, examinons-en les forces. Elle possède des capacités d'innovation dans divers domaines tels que l'aérospatiale, la pharmacie et la recherche scientifique. Elle exerce une influence normative notable dans des secteurs comme la régulation du numérique, le climat et les droits de l'homme.

L'Histoire est souvent façonnée par des épisodes inattendus, des tournants imprévus qui changent radicalement le cours des choses

Si on le considère dans son entier, avec tous ses pays et pas uniquement les 27 États membres de l'Union européenne, le Vieux Continent pourrait prétendre à l'égalité avec les États-Unis. L'Europe a la capacité d'être une très grande puissance. Mais aujourd'hui, elle est une puissance fragmentée et divisée. Qu'elle fasse taire ses divisions et s'unisse, et nous assisterions à l'émergence d'un colosse économique.

La Bible prophétise l'apparition d'une entité économique qui dominera la planète, d'une résurgence de l'Empire romain, d'un renouveau qui étonnera le monde entier mais également les Européens eux-mêmes.

Dans le songe de Nebucadnetsar (Daniel 2), les pieds mêlés de fer et d'argile symbolisent une résurgence moderne de l'Empire romain. Daniel, au chapitre 7, décrit une bête avec dix cornes, représentant une alliance ou une confédération d'États héritiers dudit Empire. Quant au livre de l'Apocalypse (Apocalypse 13 et 17), il évoque aussi une bête qui reçoit son pouvoir d'un empire passé et qui émerveille le monde.

Soyons sur nos gardes, alors que la guerre fait rage en Europe, que les dirigeants mondiaux traversent la période actuelle en somnambules, de grands changements arrivent et nos vies vont en être affectées.

Jésus-Christ a parlé de cette époque : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour [les bouleversements calamiteux mondiaux qui précéderont le retour de Jésus] ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux

qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:34-36).

Dieu dirige les événements selon Son dessein, comme le révèle la prophétie biblique : « C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui » (Daniel 2:21-22).

Dieu détermine l'essor et le déclin des nations et des grands empires : « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang,

habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure » (Actes 17:26).

Aujourd'hui encore, rien n'échappe à Son œil vigilant et à Son ultime contrôle. C'est encourageant. Ce ne sont pas seulement les cycles sans fin de l'Histoire qui sont à l'œuvre. Les hommes peuvent comploter et planifier, mais en fin de compte, les desseins de Dieu l'emportent toujours. « L'Éternel renverse les desseins des nations, il anéantit les projets des peuples ; les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération » (Psaumes 33:10-11).

Un tournant en Europe

Lors des élections fédérales anticipées du 23 février 2025, l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), principal parti d'extrême droite, a réalisé une percée historique en remportant 20,8 pour cent des suffrages, doublant ainsi son score par rapport aux législatives de 2021 (10,3 pour cent). Ce résultat a surpris de nombreux observateurs et a suscité des inquiétudes quant à la montée de l'extrême droite dans ledit pays.

Au sein de l'Union européenne, de tels partis se sont implantés dans plusieurs gouvernements, notamment à la tête des exécutifs italiens, hongrois et belges, et parmi des coalitions gouvernementales aux Pays-Bas, en Finlande et en Slovaquie, soutenant également le gouvernement suédois.

En Hongrie, le gouvernement a récemment proposé, sous la direction de son Premier ministre Viktor Orbán et avec l'appui de son parti le Fidesz, une réforme constitutionnelle

visant à interdire les manifestations de la communauté LGBTQIA+, spécifiquement les marches des fiertés. Cette révision stipule également la reconnaissance exclusive de deux genres, soit masculin soit féminin, avec une formulation plaçant l'homme avant la femme (Orbán réforme la Constitution pour interdire la marche des fiertés LGTBI avec un texte qui place l'homme avant la femme, El País, le 12 mars 2025).

Les excès de la révolution sexuelle semblent avoir déclenché une réaction brutale chez une partie importante des Européens, surtout chez ceux du centre et de l'Est. Certains révèlent par leurs voix en avoir assez de cette folle confusion des genres et affirment qu'un homme est un homme et une femme, une femme, et que l'on ne peut pas changer cet état biologique naturel.

Dieu a créé les genres (Genèse 1:27 ; Matthieu 19:4). Les efforts pervers visant à masquer ce qui était autrefois diagnostiqué cliniquement comme un trouble mental constituent une tentative de saper l'ordre naturel de la vie.

Que nombre d'individus aient trouvé le courage de demander un retour à des valeurs traditionnelles révèle un changement significatif dans l'évolution des mœurs, sans que l'on puisse dire aujourd'hui quel courant va l'emporter. Le mouvement transgenre est alimenté par des puissances spirituelles maléfiques œuvrant dans les coulisses du monde pour renverser la création de l'humanité par Dieu (voir Éphésiens 6:12).

Un autre souci, et qui ne concerne pas que l'Europe, est l'immigration massive sans assimilation culturelle. Celle-ci engendre une multitude de défis.

Les dépenses publiques sont également problématiques. Dans de nombreux pays européens, elles correspondent souvent à plus de 50 pour cent du PIB (comme en France et en Belgique). Elles permettent de financer les services sociaux, les retraites, la santé, l'éducation et les infrastructures.

Plusieurs États d'Europe connaissent un déficit budgétaire chronique : ils dépensent plus qu'ils ne génèrent en recettes fiscales. La dette publique dépasse 100 pour cent du PIB dans certains pays (dont l'Italie, la Grèce, la France), limitant ainsi les marges de manœuvre budgétaires. Les règles du Pacte de stabilité et de croissance de l'Union européenne voudraient imposer un plafond de 3 pour cent du PIB pour le déficit annuel et de 60 pour cent du PIB pour la dette publique, mais ces seuils sont régulièrement dépassés.

De plus, l'Union européenne comprend des économies très différentes, avec des écarts de

compétitivité entre les pays du Nord (Allemagne, Pays-Bas) et ceux du Sud (Grèce, Espagne, Italie). Le prophète Daniel avait jadis averti qu'au temps de la fin, la superpuissance européenne qui émergerait juste avant le retour du Christ serait un royaume « divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile » (Daniel 2:41).

Aujourd'hui, ce royaume divisé est au pied du mur. D'autant plus que le président Donald Trump a menacé à plusieurs reprises de se retirer de l'OTAN. Si la menace devenait réalité, cela entraînerait des conséquences majeures pour l'Europe et le monde. Du jour au lendemain, le Vieux Continent deviendrait militairement vulnérable, notamment face à la Russie. Des pays comme la Pologne et les États baltes perdraient leur principal bouclier militaire contre cette dernière. Cela pourrait créer des désunions et des tensions au sein de l'Europe, voire son éclatement total.

L'Europe doit trouver des solutions pour éviter l'éclatement

Dos au mur, si elle ne veut pas implorer, l'Europe devra trouver des solutions en urgence. À partir d'un certain moment, les choses pourraient aller très vite. Aujourd'hui, l'Union européenne dépend de l'OTAN et des États-Unis, dans de nombreux domaines. Si l'Amérique se retire de ladite Alliance et se détourne de l'Europe, celle-ci, que ce soit dans sa forme actuelle ou sous une autre forme, devra accélérer ses projets de défense commune, dont par exemple la Coopération Structurée Permanente (PESCO) et le Fonds européen de la défense.

Une augmentation des budgets militaires sera inévitable (plus 2 pour cent du PIB dans chaque pays, au minimum). Il faudra renforcer les alliances intra-européennes, créer des forces d'intervention rapide prêtes à agir sans les États-Unis, investir dans les cyberdéfenses et la guerre hybride, car la menace est aussi numérique, et développer des alliances alternatives, hors Union européenne avec d'autres puissances comme l'Australie, l'Inde ou le Japon pour la sécurité mondiale.

Sur un plan économique, l'Europe devra se réindustrialiser. Elle devra investir massivement dans les technologies critiques : semi-conducteurs, batteries, intelligence artificielle, armement. Mettre en place des subventions et des politiques protectionnistes pour éviter la fuite des entreprises vers les États-Unis ou la Chine. Parallèlement, elle devra accélérer le développement des énergies renouvelables (éolienne, solaire, nucléaire de nouvelle génération).

L'Europe est véritablement à un tournant historique, soit elle se réinvente, soit elle décline et disparaît de l'Histoire. Le monde est proche, très proche d'une nouvelle réalité géopolitique.

C'est un moment décisif pour le Vieux Continent. Jusqu'à présent, ses dirigeants n'ont pas réussi à forger d'identité pour cette terre ancienne contenant les racines d'une ambition s'étendant jusqu'aux cieux.

La pression actuelle en faveur d'un nouvel ordre mondial

L'Europe attend qu'un événement fasse éclater les liens restrictifs imposés par Dieu pour le moment. Un « cygne noir », un événement pratiquement improbable statistiquement parlant, pourrait se produire malgré tout, comme le divorce entre l'Europe et les États-Unis après des siècles de collaboration, ce qui aurait des conséquences géopolitiques, économiques et militaires majeures.

Une telle séparation serait suivie d'une guerre monétaire entre les deux puissances. Elle accélérerait la dédollarisation et renforcerait l'utilisation d'une monnaie européenne pour les échanges internationaux.

Sans le parapluie militaire américain, l'Europe aura à investir massivement dans son complexe militaro-industriel pour concurrencer l'Amérique et la Chine. La dépendance aux géants technologiques américains (GAFAM) la poussera à créer ses propres alternatives (ex. cloud souverain, intelligence artificielle européenne). Plus grave pour les États-Unis, elle pourrait chercher à se rapprocher de Pékin et à normaliser ses relations avec Moscou pour assurer sa sécurité énergétique et géopolitique.

En d'autres termes, la procédure de divorce qui a débuté entre l'Amérique et le Vieux Continent quelques heures après l'élection du Président, au lieu de consolider les États-Unis et d'affaiblir durablement l'Europe comme le souhaiterait celui-ci, donnera naissance à une puissance économique européenne qui éblouira le monde, non par son exemple de vertu, mais parce que Dieu le permettra avant le retour de Son Fils pour établir Son Royaume sur la Terre.

Scrutons les événements mondiaux, mais ne nous arrêtons pas là. Veillons aussi sur nous-mêmes pour nous assurer de vivre comme Dieu nous le demande. Nous sommes à la veille d'événements qui vont bouleverser le monde. Jamais dans l'Histoire, il n'a jamais été autant nécessaire de rester proche de Dieu par la prière et par l'étude de Sa parole. Tenons-nous prêts à faire face à ces événements, tout en gardant les yeux sur le Royaume de Dieu à venir, qui apportera en fin la joie et une paix durable. [PA](#)

Voici le leader dont le monde a besoin !

Chaque campagne électorale donne lieu à des querelles pour déterminer quels candidats seraient les dirigeants les plus aptes. Mais quelles sont les qualités essentielles d'un « bon » leader ? La Bible nous dit qu'un leader devrait avoir à cœur de servir et elle détaille les attributs d'un tel leadership. Ces instructions ne s'appliquent pas seulement à la nomination des dirigeants, mais aussi au développement de notre propre caractère.

par Becky Sweat

L'année dernière fut marquée par d'importantes élections dans de nombreux pays, l'élection présidentielle américaine étant souvent considérée comme la plus significative. Mais il va de soi que les résultats des élections locales et régionales ont également leur importance. Le fait que certaines personnes exercent un contrôle sur la vie d'autrui constitue toujours un problème potentiel grave. Malheureusement, les membres de la profession politique sont connus pour les promesses non tenues et les méthodes peu scrupuleuses utilisées pour favoriser leurs intérêts personnels et ceux de leurs associés. Dès lors, quelles sont les qualités que nous devrions pouvoir observer chez un leader ?

Il semble que tout le monde ait sa propre idée sur les qualités essentielles d'une personne exerçant une fonction publique ou d'un dirigeant en général. Toutefois, si nous voulons de vraies réponses sur ce sujet, le meilleur endroit où les chercher est la Bible. Celle-ci apporte de nombreux éclaircissements sur le concept de leadership et définit le bon dirigeant comme un « *Leader Serviteur* ». Jésus-Christ exposa clairement ce concept dans Matthieu 20:26-28 : « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. »

Jésus ne mettait pas l'accent sur le fait de projeter une image de Lui-même démontrant Sa supériorité, mais ce qui lui importait, c'était de donner l'exemple d'un serviteur au service de ceux *qui étaient sous Son autorité*. Pour illustrer Sa pensée et montrer le comportement d'un véritable leader serviteur, Il lava les pieds de Ses disciples (Jean 13:14). Le leader serviteur ne se considère pas comme « trop important » pour « faire les tâches pénibles ». Il utilise sa position et *ses compétences pour aider les autres*.

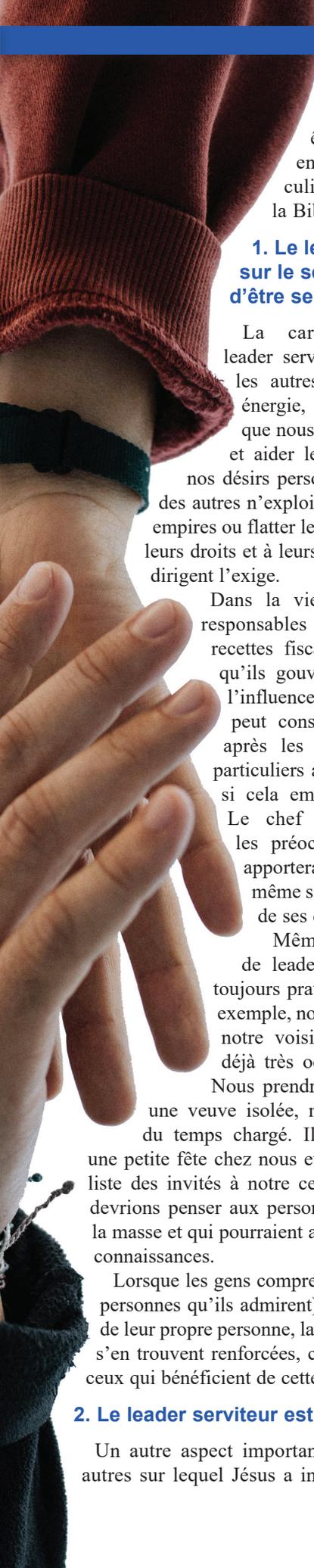
Il ne cherche pas à occuper une fonction publique pour acquérir des richesses, un statut ou une influence personnelle – une motivation fréquente chez de nombreux politiciens aujourd'hui, même s'ils ne l'admettent pas ouvertement – et il ne s'engage pas non plus dans une rivalité vicieuse et sans principes pour obtenir le pouvoir.

Au-delà de l'évaluation du leadership de ceux qui occupent ou aspirent à un poste aujourd'hui, nous devrions surtout nous efforcer de développer en nous les qualités d'un bon leader. Vous vous dites peut-être : « Je ne suis qu'un citoyen ordinaire. Je n'ai aucune envie d'exercer une fonction politique. Tout cela ne me concerne pas. » Pourtant cela vous concerne bel et bien.

Vous êtes peut-être parent, conjoint, patron, responsable, ministre, enseignant, entraîneur, président d'un comité dans votre église ou membre de l'association des propriétaires de votre quartier. Il s'agit de postes à responsabilité. Et même si vous n'avez pas de rôle « officiel », vous avez toujours la possibilité d'être un leader de manière informelle, par exemple, en donnant des conseils aux autres ou en participant à une discussion de groupe. Vous devez être prêt à diriger avec un état d'esprit centré sur le bien d'autrui. Cela permettra non seulement d'améliorer les situations actuelles en aidant les gens dans l'immédiat, mais aussi de vous préparer en vue d'un futur rôle dans le Royaume de Dieu à venir.

La Bible nous dit que Jésus reviendra sur Terre en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 11:15 ; 19:16). Les chrétiens d'aujourd'hui auront l'occasion d'assister Jésus-Christ et de régner sur les villes en tant que rois et sacrificateurs dans le Royaume de Dieu. (Apocalypse 5:10 ; Luc 19:15-19). Pour nous préparer à ces fonctions, nous devrions développer dès maintenant les qualités d'un leader serviteur.

Quelles sont exactement les qualités les plus importantes d'un leader serviteur sur lesquelles nous devrions travailler ?



De nombreuses caractéristiques différentes pourraient être mentionnées ici, mais nous en avons listé six qui sont particulièrement mises en évidence dans la Bible :

1. Le leader serviteur se concentre sur le service, et non sur le fait d'être servi

La caractéristique principale d'un leader serviteur est sa préoccupation pour les autres. Nous devrions utiliser notre énergie, nos ressources et toute fonction que nous pourrions remplir pour renforcer et aider les autres, et non pour satisfaire nos désirs personnels. Les dirigeants au service des autres n'exploitent pas les gens pour bâtir leurs empires ou flatter leur ego. Ils sont prêts à renoncer à leurs droits et à leurs désirs si l'intérêt de ceux qu'ils dirigent l'exige.

Dans la vie réelle, cela signifie que les responsables gouvernementaux utilisent les recettes fiscales au profit de la population qu'ils gouvernent, et non pour acheter de l'influence pour eux-mêmes. Un enseignant peut consacrer du temps supplémentaire après les cours pour donner des cours particuliers à un élève dans le besoin, même si cela empiète sur son temps personnel. Le chef d'entreprise prendra à cœur les préoccupations de ses employés et apportera les changements nécessaires, même s'il doit pour cela sacrifier certains de ses désirs personnels.

Même sans occuper une position de leader « officielle », nous pouvons toujours pratiquer ce type de leadership. Par exemple, nous pouvons faire une course pour notre voisin âgé, même si nous sommes déjà très occupés dans notre propre foyer.

Nous prendrons le temps de rendre visite à une veuve isolée, même si nous avons un emploi du temps chargé. Il se peut que nous organisions une petite fête chez nous et que nous souhaitions limiter la liste des invités à notre cercle d'amis proches, mais nous devrions penser aux personnes qui se noient souvent dans la masse et qui pourraient avoir ainsi l'occasion de faire des connaissances.

Lorsque les gens comprennent que leurs dirigeants (et les personnes qu'ils admirent) sont soucieux des autres et non de leur propre personne, la confiance et l'harmonie générale s'en trouvent renforcées, ce qui est très encourageant pour ceux qui bénéficient de cette attention.

2. Le leader serviteur est humble

Un autre aspect important du leadership au service des autres sur lequel Jésus a insisté est l'humilité. Une de ses

déclarations marquantes à ce sujet se trouve dans Matthieu 18:4 : « C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. » Le Christ a véritablement vécu selon ce principe. Bien qu'Il soit notre Seigneur, notre Maître et notre Souverain, Il ne S'est jamais mis en avant. Il S'est même décrit comme « doux et humble de cœur » (Matthieu 11:29).

L'humilité peut revêtir différentes significations selon les circonstances, mais l'une des principales façons dont elle se manifeste, écrit l'auteur Tim Tucker, est que « les leaders humbles choisissent de faire des choses humbles [...] les choses que les autres ne veulent pas faire [...] les choses subalternes, les choses salissantes, les choses que personne ne remarquera [...] ». (*Grab a Towel: Christ-Centered Servant Leadership for the 21st Century*, 2023, p. 38)

Dans l'une des congrégations à laquelle j'ai assisté, j'ai rencontré un homme d'affaires, riche et prospère, qui en était un exemple formidable. Qu'un enfant vomisse pendant une assemblée, que les toilettes soient bouchées ou qu'une personne âgée ait besoin d'aide pour traverser la file d'attente du repas pris en commun, il était toujours le premier à se porter volontaire pour résoudre le problème. Aucune tâche ne lui semblait « indigne ».

Les dirigeants humbles ne se disputent pas non plus les feux de la rampe. Un autre auteur écrit : « Tant que les dirigeants se préoccupent de savoir qui « est assis à la table d'honneur » ils ont peu de temps à consacrer aux personnes qu'ils sont appelés à servir » (Gene Wilkes, *Jesus on Leadership: Timeless Wisdom on Servant Leadership*, 2016, p. 38). Il souligna que le leader serviteur se contente de servir discrètement « en arrière-plan ». Son but est de plaire à Dieu, et non de « gravir le sommet de l'échelle sociale ».

3. Le leader serviteur dirige avec intégrité

Proverbes 11:3 nous dit : « L'intégrité des hommes droits les dirige ». Proverbes 10:9 déclare : « Celui qui marche dans l'intégrité marche avec assurance », avant d'ajouter « [...] mais celui qui prend des voies tortueuses sera découvert. »

L'intégrité peut être définie comme le fait de toujours interagir avec les autres de manière éthique, honnête et honorable, et en harmonie avec les croyances que l'on professe. Le leader serviteur ne prononce pas de paroles dans le seul but de gagner des partisans ou de créer une paix temporaire parmi les personnes placées sous leur autorité, pour ensuite revenir sur ce qu'il a promis. Il est direct, fiable et respecte ses engagements, ce qui inspire la confiance. Ceux qui sont dirigés par un tel leader n'ont aucune raison de douter de ce qu'il leur dit.

Nous pourrions penser à certains stéréotypes concernant les politiciens, mais nous devrions également nous examiner nous-mêmes. Comme l'a admis un père de famille : « Trop souvent ces derniers temps, j'ai dit à mes enfants que nous pourrions aller au lac le dimanche suivant, puis j'ai été pris par les travaux de jardinage et nous n'y sommes jamais allés. Après avoir fait cela plusieurs fois, mes enfants ont commencé à lever les yeux au ciel chaque fois que je leur disais que nous allions pouvoir nous amuser ». Nous devons tous veiller à ce qu'avant de prendre un engagement, nous soyons prêts à le tenir.

4. Le leader serviteur rend gloire à Dieu et non à lui-même

Dans les publicités politiques typiques, les discours de campagne ou les débats publics, l'accent est souvent mis sur la question suivante : « Regardez toutes mes réalisations ! » Cela continue souvent une fois la personne est élue. Le plus souvent, les personnes exerçant une fonction publique cherchent à se mettre en valeur le plus possible, sans reconnaître ce que Dieu a pu faire pour apporter des développements positifs.

Un exemple frappant dans la Bible d'une personne qui n'a pas reconnu Dieu comme la source de toute ses richesses est le roi Nebucadnetsar. Il se promenait dans son palais en pensant à ses grands projets de construction à Babylone en l'honneur de sa majesté – ce qui lui attira le jugement de Dieu afin de lui enseigner la leçon nécessaire (Daniel 4:28-33).

La glorification de soi est un état d'esprit diamétralement opposé à celui que Dieu veut que nous ayons, et les leaders serviteurs en sont conscients. Dans le livre des Psaumes, de nombreux passages nous disent de « rendre gloire » à Dieu ou d'« exalter » Dieu (voir Psaumes 29:2 ; 34:4 ; 35:27 ; 40:17 ; 69:31 ; 70:5 ; 115:1). Nous glorifions Dieu lorsque nous reconnaissons et exalons Ses attributs et Ses actes, exprimant ainsi notre reconnaissance pour Sa manière de nous guider et Son intervention dans nos vies.

Les leaders qui vivent selon les préceptes de Dieu ne s'attribuent jamais tout le mérite de leurs succès. Ils soulignent toujours la supervision et l'aide de Dieu. Ils peuvent certainement reconnaître qu'ils ont travaillé dur. Mais ils rendent gloire à Dieu et Le remercient pour ce qu'Il a accompli. Ils savent que sans l'aide et les conseils de Dieu, ils ne feraient que « tourner en rond » et n'arriveraient à rien.

5. Le leader serviteur est accessible

L'éditeur d'un journal local pour lequel j'ai travaillé il y a des années était probablement l'une des personnes la moins disponible que je n'ai jamais connue. Les portes de son bureau étaient toujours fermées. Il décrochait rarement son téléphone si quelqu'un l'appelait. Si un employé l'apercevait dans le couloir et l'abordait pour lui

poser un problème, il grognait une réponse d'un seul mot et s'éloignait. Il n'était donc pas surprenant que le moral des employés soit au plus bas. La plupart d'entre eux avaient des préoccupations, mais ils avaient l'impression que rien ne serait jamais résolu, car le patron ne montrait aucune volonté de les écouter. Tout cela a mis en évidence l'importance d'être facilement accessible pour diriger d'autres personnes, en particulier si l'on veut être un leader au service des autres.

Être accessible signifie que les gens se sentent à l'aise pour venir vous voir et vous parler. Cela implique de se rendre disponible pour des personnes de tous horizons et de toutes classes sociales, et pas seulement pour celles que vous percevez comme étant à « votre niveau » dans la société.

Dans son livre cité plus haut, Tim Tucker soutient que Jésus était l'homme le plus accessible qui ait jamais vécu. Les foules le suivaient et Jésus ne posait pas de limites à Son accessibilité. Des personnes de tous les milieux sentaient qu'elles pouvaient L'approcher, avoir Son attention, Lui poser des questions et Lui faire des demandes.

Nous devrions nous aussi chercher à être accessibles, souligne Tucker, mais ce n'est pas toujours facile. « L'une des choses les plus difficiles dans le fait d'être accessible est que cela signifie que les gens trouveront facile de partager leurs griefs, leur douleur et leur déception avec nous », écrit-il. Mais « en tant que dirigeants, nous devons nous assurer que nous sommes capables d'accepter avec humilité les critiques et les propos « durs » avec humilité et douceur » (p. 40).

6. Le leader serviteur reconnaît qu'il n'est pas l'autorité suprême et qu'il n'est pas invincible

Enfin, le leader serviteur sait qu'il est responsable devant Dieu de la manière dont il prend soin de ses subordonnés – qu'il ne doit jamais les maltraiter, les abuser, les négliger, les tromper ou les utiliser à son avantage. Il reconnaît que son autorité est limitée et qu'il doit lui aussi rendre des comptes à quelqu'un – peut-être à d'autres personnes, mais ultimement, à Dieu.

Sophie, mère de deux enfants en bas âge, raconte : « Il y a des jours où je suis tellement épuisée que je deviens irritable avec mes enfants. Mais je dois alors me rappeler que mes enfants sont en fait, les enfants de Dieu. Il nous a confié, à mon mari et à moi, le soin de les élever. Nous devons rendre compte à Dieu de la manière dont nous nous sommes occupés d'eux. Me souvenir de cela m'aide à être plus patiente avec eux. »

Les leaders serviteurs sont également conscients de leurs limites, ils reconnaissent qu'ils n'ont pas toutes les réponses et que nous avons tous besoin de Dieu. Jésus-Christ nous a dit dans Jean 15:5 : « [...] sans moi vous ne pouvez rien faire ». Nous avons besoin du Christ dans notre vie. Il n'a pas hésité à souligner que « le Fils ne peut rien faire de Lui-même » et a déclaré : « [...] car le Père est plus grand que moi » (Jean 5:19 ; 14:28). Même dans Sa position élevée, le Christ n'avait aucun problème à admettre qu'Il n'était pas l'autorité ultime – qu'Il était soumis à Dieu le Père.

Un leader qui obéit à Dieu encouragera ses subordonnés à se tourner vers Dieu, qui est leur véritable dispensateur. Si ce dirigeant était à la tête d'un pays et qu'il y avait une crise nationale quelconque, il pourrait proclamer un jeûne national ou un jour de prière, cherchant l'intervention de Dieu. Dans une situation familiale, un père pourrait encourager les membres de sa famille à prier, à jeûner et à rechercher l'aide de Dieu face à de graves problèmes financiers. Les dirigeants pieux savent à quel point nous avons tous besoin de Dieu.

En conclusion, force est de constater que ces qualités de leader serviteur sont rarement visibles dans notre monde actuel. Cependant, lorsque le Christ reviendra, ce type de leadership sera la norme. Ceux qui dirigeront dans le Royaume de Dieu auront appris à être les serviteurs de tous (Matthieu 20:26). La population bénéficiera de dirigeants qui ont véritablement leurs intérêts à cœur.

Ainsi, nous favoriserons l'harmonie et encouragerons ceux avec qui nous interagissons à la maison, à l'Église, au travail et dans notre entourage. Soyons le genre de leaders dont le monde a besoin. **PA**



Pourquoi un sentiment de culpabilité peut s'avérer utile

Éprouver un sentiment de culpabilité peut avoir un effet destructeur, mais cela peut aussi avoir un effet constructif et nous pousser à corriger certains défauts de caractère et à nous tourner vers Dieu.

par Becky Sweat

Que vous vient-il à l'esprit lorsque vous entendez le mot *culpabilité* ? Un sentiment de culpabilité est souvent perçu comme une émotion malsaine et destructrice, comme un sentiment auquel nous ne devrions jamais réfléchir ou sur lequel nous ne devrions jamais nous pencher. Le nombre d'articles et d'ouvrages proposant des méthodes pour contourner, surmonter, gérer, voire se libérer de ce sentiment, se compte probablement en milliers.

En réalité, il n'est pas toujours mauvais de se sentir coupable. Cela peut souvent se révéler utile.

Songez à ce que cela signifie de se sentir coupable. Selon les dictionnaires, le sentiment de culpabilité se définit généralement comme un : « sentiment de regret ou de responsabilité pour des actes que l'on a posés et que l'on juge répréhensibles ou pour des résultats défavorables pour lesquels on se blâme. »

La plupart du temps, le sentiment de culpabilité est lié à des principes moraux intériorisés, à des normes ou à des règles

que nous savons devoir respecter, mais que nous avons enfreintes. Notre sentiment de culpabilité est un sentiment désagréable d'avoir fait quelque chose que nous n'aurions pas dû faire ou d'avoir mal géré une situation, et la constatation que nous avons commis une faute.

Pour nous, les chrétiens, un sentiment de culpabilité découle souvent du fait que nous avons désobéi à une loi ou à un précepte de Dieu décrit dans la Bible. Autrement dit, nous nous sentons coupables, ou nous devrions nous sentir coupables, lorsque nous commettons un péché. Par exemple, nous savons peut-être que nous devrions observer le sabbat, mais nous ne le faisons pas. Nous avons peut-être manqué à une promesse, fait des commérages ou menti sur un sujet lorsque nous y avons été confrontés. Ou encore, nous avons peut-être omis de signaler à une caissière un article de notre panier qu'elle a oublié de nous faire payer.

La plupart d'entre nous peuvent s'identifier à ces exemples. Dans Romains 3:23, on peut lire ceci : « Car tous ont péché et sont privés

de la gloire de Dieu [...] » Nous avons tous désobéi aux lois de Dieu, et nous n'avons pas toujours respecté Ses normes morales. Nous avons donc des raisons de nous sentir coupables.

Bien entendu, les êtres humains ne veulent habituellement pas admettre leurs fautes. Certaines personnes essaient d'excuser leur culpabilité en se disant ceci : « Je n'ai pas agi différemment des autres », « J'ai mes défauts, mais en général, je suis une bonne personne » ou encore, « Je n'ai jamais fait de mal à personne intentionnellement ».

Or, Dieu souhaite que nous reconnaissons nos torts et que nous affrontions notre culpabilité, plutôt que de l'étouffer, de la nier ou de l'ignorer. La Bible renferme une foule d'exemples de la satisfaction de Dieu à l'égard de personnes qui ont avoué leur culpabilité et confessé leurs péchés, et de Son mécontentement à l'égard de personnes qui ne l'ont pas fait. L'aveu de notre culpabilité peut porter beaucoup de fruits. Un sentiment de culpabilité peut se révéler constructif de différentes façons.

1. Le sentiment de culpabilité nous rappelle que le « bien » et le « mal » existent vraiment

Nombreux sont ceux qui tentent de s'affranchir de la culpabilité en rejetant tout absolu moral. Ce relativisme moral, une doctrine philosophique de plus en plus répandue dans notre société, nie l'existence de normes de vie objectives et immuables qui ont été établies pour l'humanité tout entière. Ils estiment pouvoir inventer leur propre vérité, et que le bien et le mal sont relatifs à chaque individu et à chaque culture. Autrement dit, « Ce que j'ai fait peut vous sembler une mauvaise chose, mais c'était la bonne chose à faire dans mon cas. »

Il s'ensuit donc que si vous croyez qu'il n'existe aucun code moral absolu, c'est-à-dire que les lois divines ne sont pas valides, vous ne pouvez pas ressentir de la culpabilité lorsque vous ne les respectez pas. Votre conscience est souillée (Tite 1:15), car vous estimez que les normes bibliques ne s'appliquent pas à vous.

Cependant, si nous nous sentons coupables lorsque nous avons violé l'une des lois divines, cela démontre que nous n'avons pas emboîté le pas au grand nombre de personnes qui pensent ainsi dans notre société, et que notre conscience demeure intacte. Notre sentiment de culpabilité peut nous aider à déterminer quelle loi nous avons enfreinte et peut nous inciter à développer une boussole morale en fonction des valeurs bibliques. L'apôtre Paul donna l'exemple à d'autres croyants en déclarant ceci : « C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes. » (Actes 24:16) Or, Romains 7 révèle qu'il faisait parfois de faux pas. Se sentir coupable après avoir commis un péché peut nous aider à saisir l'importance d'obéir aux lois divines et à comprendre pourquoi les lois divines sont nécessaires, ce qui nous aide à développer notre conscience.

2. Le sentiment de culpabilité nous pousse à endosser la responsabilité de nos actes

Pour éviter de se sentir coupables, les gens imputent aussi leurs problèmes à autrui. Ainsi, il est possible de manquer de respect envers nos parents sans toutefois en ressentir de la culpabilité parce que nous considérons qu'ils sont incompetents. De même, voler des fournitures à son employeur peut se faire sans remords si l'on se sent sous-payé.

Le ressentiment face à la promotion d'un collègue, perçu comme une injustice, peut mener à le critiquer sans éprouver de culpabilité. Or, tant et aussi longtemps que nous nous considérerons comme des victimes, nous ne nous sentirons jamais coupables de nos méfaits.

Il en est de même si nous essayons de « passer nos offenses sous silence » en prétendant qu'elles n'ont jamais eu lieu ou si nous trouvons des excuses pour expliquer que notre comportement « n'était pas si mauvais ». Refuser de reconnaître notre culpabilité, c'est un peu comme ignorer les voyants d'avertissement du tableau de bord de notre voiture ; ce qui ne fonctionne pas, quoi que ce soit, ne fera qu'exacerber le problème si nous tardons à y faire face. Nous devons endosser la responsabilité de nos actes pour pouvoir régler nos problèmes et, pour ce faire, nous devons admettre notre culpabilité.

En revanche, lorsque nous nous sentons coupables, nous sommes davantage motivés à reconnaître nos erreurs, à assumer volontairement nos actes et nos obligations, et à accepter de porter le fardeau des conséquences de nos fautes. C'est exactement ce que Dieu attend de nous.

Concernant Israël et Juda, Dieu dit ceci dans Osée 5:15 : « Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, Jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables. » De même, dans Proverbes 28:13, nous lisons que « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » Un sentiment de culpabilité peut être utile lorsqu'il nous pousse à confesser nos péchés et à en endosser la responsabilité.

Il convient de noter qu'il est possible de reconnaître sa culpabilité sans toutefois éprouver de remords. J'ai déjà entendu des personnes s'exprimer comme suit : « Je porte des robes qui montrent un peu trop de peau, mais quel mal y a-t-il à cela ? » ou « Je bois parfois plus que je ne le devrais, et alors ? » Lorsque nous reconnaissons notre culpabilité, nous devons nous assurer de ne pas chercher à justifier un mauvais comportement comme s'il était « acceptable ». Sinon, nous ne verrons pas la nécessité de corriger nos manquements.

3. Le sentiment de culpabilité nous motive à demander pardon à Dieu

Une mauvaise conscience peut et devrait nous motiver à rechercher le pardon divin. Dieu connaît parfaitement nos péchés.

Il désire que nous en soyons également conscients, que nous nous efforçons de vaincre nos faiblesses et que nous souhaitons éliminer complètement le péché de notre vie. De nombreux passages bibliques expliquent clairement que Dieu nous pardonnera si nous nous repentons sincèrement de nos fautes et si nous implorons Son pardon.

Comme il est écrit dans 1 Jean 1:9, « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » Dans Psaumes 32:5, nous lisons ceci : « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché. » Psaumes 51:19 révèle que nous devons avoir « un cœur brisé et contrit » lorsque nous cherchons à nous faire pardonner, ce qui signifie essentiellement que nous nous sentons coupables et que nous regrettons profondément ce que nous avons fait.

La Bible indique clairement qu'en l'absence d'un sentiment de culpabilité, nous ne voyons pas la nécessité de demander pardon à Dieu, ce qui constitue une grave erreur. Dans Proverbes 14:9, nous lisons ceci : « Les gens stupides trouvent inutile de réparer une faute. » (Version PDV2017)

Sachez également que le fait de « nous sentir coupables » ne signifie pas nécessairement que nous soyons coupables devant Dieu. De plus, même si nous ne nous sentons pas coupables, nous pouvons l'être malgré tout. Nous devrions être disposés à prêter attention à nos moindres pincements de culpabilité, car ils peuvent nous aider à découvrir les péchés dont nous sommes inconscients et nous inciter à demander pardon à Dieu. Nous devrions aussi étudier la Bible pour nous assurer de vivre en parfaite harmonie avec Ses lois et principes.

4. Le sentiment de culpabilité nous mène au repentir

Le sentiment de culpabilité ne se contente pas de révéler nos défauts ; il nous incite également à opérer les changements nécessaires. Il nous pousse à l'introspection, à l'adoption de bonnes habitudes et à l'abandon des comportements nuisibles à nous-mêmes et aux autres. Ce processus est désigné dans la Bible par le terme *repentir*, qui implique une transformation profonde de l'attitude et du comportement, nous amenant à réorienter notre mode de vie. Le repentir va au-delà d'une simple tristesse face à nos actions ; il inclut la rectification de nos comportements et de nos habitudes qui vont à l'encontre des principes divins.

La Bible établit nettement un lien entre un sentiment de culpabilité et le repentir. Dans Actes 2:37-38, après avoir entendu le sermon de l'apôtre Pierre, les gens « eurent le cœur vivement touché » (c'est-à-dire *se sentant coupables*) et demandèrent : « [...] que ferons-nous ? » Pierre leur dit : « Repentez-vous [...] » De même, dans 2 Corinthiens 7:10, l'apôtre Paul écrit ceci : « [...] la tristesse selon Dieu produit une repentance [ou un sentiment de culpabilité sain] [...] »

Ce dont nous devons nous repentir peut parfois nous sembler insignifiant, mais il n'en demeure pas moins qu'il est important de corriger nos manquements. Je connais des personnes qui se sentaient coupables de ne pas remettre leur caddie à sa place ou d'être avare dans leurs pourboires. Mais cela les a finalement incitées à être plus consciencieuses et à se montrer plus généreuses, ce qui représente certainement un pas dans la bonne direction.

Parfois, l'infraction est plus grave. Une amie a traversé une période de sa vie au cours de laquelle elle était tellement prise par son travail et par d'autres activités qu'elle ne se réservait « pas assez de temps pour faire des prières de qualité ». Elle se contentait de faire de courtes prières en silence dans sa voiture, en chemin vers son travail.

« Finalement, je me sentais tellement coupable à ce sujet que cela m'a motivée à écourter mes heures de travail et à diminuer mes autres engagements pour disposer de plus de temps pour prier, m'a-t-elle raconté. Je ne peux pas changer le passé, mais je peux m'efforcer davantage de ne pas répéter les mêmes erreurs à l'avenir. Je sais que c'est ce que Dieu attend de nous. »

5. Le sentiment de culpabilité nous pousse à présenter des excuses et à nous réconcilier avec autrui

Un sentiment de culpabilité peut aussi s'avérer constructif, voire nécessaire, lorsque nous avons mal agi envers autrui. Seul un regret sincère ou le sentiment d'avoir causé du tort motive à présenter des excuses et à entreprendre les démarches nécessaires pour rétablir la relation.

Cela peut s'avérer difficile. La plupart d'entre nous n'aiment pas reconnaître leurs torts. Or, si la partie fautive n'endosse pas la responsabilité de ses actes et ne présente pas ses excuses, la relation ne sera jamais restaurée et il n'y aura jamais de véritable harmonie.

La Bible confirme l'importance de présenter ses excuses pour rétablir une relation fragilisée. Jésus nous a enseigné que nous devons nous réconcilier avec les personnes que nous avons offensées (Matthieu 5:23-24). L'apôtre Paul a écrit ceci : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » (Romains 12:18) Pour être en paix, il faut souvent présenter ses excuses.



Dieu souhaite que nous prêtions une attention particulière à nos sentiments de culpabilité et que nous laissions nos remords nous mener vers le repentir et vers une meilleure relation avec Lui et avec notre prochain.

Si nous avons vraiment réfléchi à l'incidence négative de nos actes ou de nos paroles sur une autre personne, nous devrions aussi chercher des moyens de rectifier la situation ou de réparer les torts que nous avons causés. Cela pourrait consister à remplacer un article que nous avons endommagé, à consacrer du temps à certaines activités afin de restaurer la confiance, à prêter une oreille plus attentive ou simplement à « en faire un peu plus » pour alléger le fardeau de la personne lésée. C'est grâce à notre sentiment de culpabilité que nous cherchons à corriger nos erreurs et il ne fait nul doute que Dieu est ravi lorsque nous empruntons cette voie. Dans Matthieu 5:9, ceux qui procurent la paix sont qualifiés d'« heureux ».

Un sentiment de culpabilité n'est pas toujours constructif

Un sentiment de culpabilité peut être constructif de multiples façons, comme nous l'avons vu, mais il peut aussi avoir

un effet destructeur s'il est injustifié. Par exemple, nous pourrions ressentir la culpabilité du survivant lorsqu'une tragédie afflige d'autres personnes et que nous en ressortons indemnes. Ou, encore, certains pourraient nous *culpabiliser* en insistant pour que nous accomplissions pour eux certaines tâches que nous ne souhaitons pas faire, et qui *leur* incombe à *eux*. Un sentiment de culpabilité destructeur peut nous faire sentir frustrés et désespérés, et nous plonger dans un état d'esprit général négatif.

C'est lorsque nous continuons de nous complaire dans notre sentiment de culpabilité et de ruminer nos fautes *après* avoir obtenu le pardon de Dieu, que ce sentiment a l'effet le plus néfaste. Cela va à l'encontre de la volonté divine. Dieu est un Père aimant qui, une fois que nous nous sommes repentis de nos péchés, promet de pardonner et d'effacer nos transgressions et de nous purifier d'une mauvaise conscience (Psaumes 103:12 ; Ésaïe 43:25 ; Hébreux 10:22). Dieu tient à cœur de nous pardonner afin de pouvoir nous réconcilier avec Lui. Nous ne pourrions jamais grandir spirituellement et vaincre nos péchés comme Dieu le veut si nous ne nous détachons pas de nos erreurs passées.

Par ailleurs, le Christ a subi une mort atroce pour nous racheter de nos péchés. Si nous continuons de « nous en vouloir » pour nos méfaits, même après avoir été pardonnés, c'est comme si nous refusions ou ne reconnaissons pas le sacrifice de notre Sauveur, alors que nous devrions Lui être infiniment reconnaissants. Heureusement, Dieu nous viendra en aide à cet égard. « [...] car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses. » (1 Jean 3:20)

En conclusion, Dieu souhaite que nous prêtions une attention particulière à notre sentiment de culpabilité et que nous laissions nos remords nous mener vers le repentir et vers une meilleure relation avec Lui et avec notre prochain. Une fois le pardon divin accordé, il est essentiel de dépasser ce sentiment. Apprendre à bien gérer nos sentiments de culpabilité ne peut qu'engendrer des conséquences positives. **PA**

« Enseigne-nous à bien compter nos jours »

Frôler la mort devrait inévitablement nous inciter à une profonde introspection sur la manière dont nous vivons cette existence qui nous a été offerte. Songer sérieusement au temps qui nous est imparti engendre de la sagesse.

par Robin Webber

L'année dernière, une nouvelle bouleversante a captivé l'attention mondiale, le genre d'événement marquant qui s'ancre dans notre mémoire, nous rappelant précisément où nous étions et ce que nous faisons au moment de sa divulgation. Le 13 juillet 2024, un ancien président des États-Unis, alors candidat à la présidence, a échappé d'un cheveu à une tentative d'assassinat. Un simple virement momentané de sa tête a fait la différence entre la vie et la mort. Il est fascinant de constater comment un moment précis dans le temps peut changer notre vie.

Une fois les choses rentrées dans l'ordre, bon nombre de gens se sont demandé comment cet événement allait peut-être transformer le comportement de ce candidat et s'il influerait sur le discours politique polarisé à l'échelle nationale. Cependant, chacun d'entre nous peut y trouver matière à réflexion personnelle.

Il est indéniablement plus aisé d'analyser minutieusement les autres que de se soumettre à un examen de conscience. Néanmoins, penchons-nous sur notre propre existence et permettons à cet accident évité de justesse de résonner comme un avertissement personnel. Qu'il nous amène à contempler la nature véritablement fragile et éphémère du temps

précieux qui nous est alloué ici et maintenant, afin d'accepter l'invitation de Jésus-Christ à Le suivre (Matthieu 4:19 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages). Posons-nous la question simple mais profonde suivante : *Comment mènerions-nous notre vie aujourd'hui si nous savions que nous n'avons pas de lendemain ?*

Pour illustrer cette interrogation hypothétique, considérons l'histoire suivante. Un homme consulta son médecin après avoir effectué un bilan de santé afin d'en examiner les résultats. Le médecin lui dit qu'il avait une mauvaise nouvelle et une très mauvaise nouvelle à lui annoncer, et lui demanda laquelle il souhaitait entendre en premier. « La mauvaise », répondit calmement le patient. Le médecin lui révéla alors la mauvaise nouvelle : il ne lui restait que 24 heures à vivre. Atterré, l'homme sursauta et s'écria : « Seulement vingt-quatre heures ? Impossible de mettre mes affaires en ordre en si peu de temps. Quelle nouvelle pourrait être pire que celle-ci ? » Le médecin lui répondit : « J'étais censé vous l'annoncer hier, mais j'ai oublié de le faire ! »

À l'instar de ce patient, nous pouvons être enclins à croire que nous sommes à l'abri de la nature éphémère de notre vie et à adhérer à l'adage populaire selon lequel

les seules certitudes de la vie, sont « la mort et les impôts », mais pour les autres seulement. Or, Celui que nous suivons n'est pas comme ce médecin oublieux. Il nous a déjà éclairés sur notre condition humaine et a judicieusement inspiré Moïse à formuler, dans Psaumes 90:12, une approche saine et réaliste pour laquelle nous avons besoin de Son aide : « Enseigne-nous à bien compter nos jours, Afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. »

En quoi consistera notre « trait d'union » ?

Arrêtons-nous un instant sur le fait que la date de naissance et de décès des défunts est traditionnellement gravées sur leur pierre tombale. Dieu, par la bouche de Moïse, définit comme suit la longévité moyenne : « Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, Et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans [...] » (Verset 10) Mais qu'en est-il du « trait d'union » entre les dates inscrites sur la pierre ? Seul Dieu connaît la véritable étendue de ce laps de temps unique pour chacun d'entre nous (Job 14:5 ; Psaumes 139:16). C'est au sein de cet intervalle qui relie notre naissance à notre mort que se trouve l'espace dans lequel nous apprenons à aimer, à nous repentir, à savourer le pardon divin, à pardonner et

à cultiver l'espérance tout en demeurant dans la foi, ici sur Terre. Et, dès l'instant où Jésus nous invite à Le suivre, nous devons nous épanouir pleinement.

Examinons à nouveau la question de savoir si le fait de frôler la mort de façon spectaculaire transforme les individus. On serait naturellement porté à l'espérer, mais il suffit de lire le récit biblique sur le pharaon égyptien qui s'opposa à l'ordre divin de libérer Son peuple pour constater que certains peuvent obstinément refuser de modifier leurs habitudes. Dieu continua d'affliger son royaume, une plaie après l'autre. À un moment donné, les magiciens du pharaon lui dirent : « C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8:15) Mais le puissant « homme-dieu » refusa de céder, et la suite appartient à l'Histoire.

Peut-être qu'en ce moment de votre vie, vous conversez et écoutez le Christ, mais plus que simplement lui prêter l'oreille, ce qu'Il souhaite, c'est votre cœur et votre allégeance totale envers Lui.

Près d'un millénaire plus tard, le roi Belschatsar de Babylone, lors un banquet païen décrit dans Daniel 5, fut soudainement interpellé en apercevant les doigts d'une main humaine traçant sur un mur un message annonciateur d'un jugement divin. L'inscription proclamée, soit « mene, mene, tekél, upharsin » fut interprétée comme suit : « Dieu a compté ton règne, et y a mis fin [...] Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger [...] Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses. » (Versets 25 à 28) Belschatsar ne se repentit point. Il plaça sa confiance dans les puissantes murailles de Babylone plutôt que dans « le doigt de Dieu ».

Inversement, se pourrait-il que le fait de frôler la *vie* change les individus, y compris nous-mêmes ? Considérez trois hommes qui furent en contact étroit avec le Christ, qui conversèrent littéralement avec Celui qui est « le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6) et qui reçurent Son invitation personnelle à Le suivre. Ces trois hommes avaient une excuse *humainement* raisonnable pour éviter de s'impliquer et pour retourner à leur vie quotidienne, ce qu'ils firent (Luc 9:57-62). Peut-être qu'en ce moment de votre vie, vous conversez et écoutez le Christ, mais

plus que simplement lui prêter l'oreille, ce qu'Il souhaite, c'est votre cœur et votre allégeance totale envers Lui.

Considérons un autre candidat au rôle de disciple, Saul de Tarse, qui, au chapitre 9 des Actes des apôtres, rencontra le Christ ressuscité alors qu'il se dirigeait vers Damas. Frappé de cécité, une remarquable lumière venue de Dieu venait de naître en lui. Et il ne fut plus jamais le même. Saul, qui allait devenir l'apôtre Paul, vécut une expérience radicalement transformatrice lorsqu'il fut touché par le doigt du Christ.

Comment obtenir un cœur sage

Sur le plan personnel, comment notre cœur peut-il « parvenir à la sagesse », comme il est indiqué dans le Psaume 90 ? Considérez que Celui qui apparut à Paul,

Jésus-Christ, fut désigné plus tard par ce même homme transformé comme étant « la sagesse de Dieu » (1 Corinthiens 1:24, 30). Permettez-moi de partager des principes tirés de trois passages bibliques qui expliquent comment nous pouvons acquérir cette sagesse divine en examinant ce que le Christ a enseigné et pratiqué – sagesse qu'Il désire développer en nous.

1. Donnez la priorité à ce qui est le plus important. Celui qui nous dit : « Suis-moi » raconte une parabole dans Luc 12:16-21 décrivant ce qui arrive quand nous omettons de « compter nos jours ». Il décrit un homme riche dont la principale préoccupation était de vivre confortablement dans l'abondance de nourriture et les plaisirs de la vie, accumulant des biens, tandis que Son Créateur n'était pour lui qu'une lointaine arrière-pensée. Cet homme croyait qu'il lui restait encore une longue vie, alors qu'en réalité, il allait mourir le soir même.

Demandez-vous comment il aurait réorganisé ses priorités s'il avait songé d'avantage au fait que ses jours étaient comptés. Il n'aurait pas laissé ce qui lui semblait alors urgent empiéter sur le temps requis pour se préparer à rencontrer son Créateur. Puissions-nous – chacun de nous, « une boule de poussière sur deux jambes » qui

retournera à la poussière – tirer une leçon de cette parabole : nul ne sait combien de jours il lui reste, et nous ne devons pas gaspiller notre temps à poursuivre des projets égoïstes dépourvus de toute portée éternelle !

2. Accomplissez votre mission sur la Terre pendant qu'il en est encore temps. Jésus mettait en pratique ce qu'Il prêchait ! Il était conscient du fait que Son ministère terrestre était limité dans le temps, qu'il durerait à peine quelques années jusqu'à la Pâque où Il allait être immolé en tant qu'« Agneau de Dieu ». Il proclama ceci dans Jean 9:4, « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » En tant que « Fils de Dieu », le Christ n'était pas pessimiste ; Il était plutôt spirituellement réaliste à chaque étape et à chaque moment précieux de Sa vie.

3. Profitez de votre temps au maximum. Paul tire la sonnette d'alarme dans Éphésiens 5:14-17 pour attirer notre attention sur le caractère précieux du temps – de l'instant présent. À travers les Saintes Écritures, la Parole vivante et écrite de Dieu, Jésus-Christ *met en lumière* l'importance de saisir le moment *présent*, car demain pourrait ne jamais advenir ou arriver trop tard pour que nous ayons le temps de saisir l'offre de Dieu.

Comme l'écrivit Paul, « C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, *Et Christ t'éclairera*. Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; *rachetez le temps* [pour profiter de ce moment précis de la récolte, tandis que le rendement productif est viable], car les jours sont mauvais. *C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez* quelle est la volonté du Seigneur. » Voilà donc le chemin qui conduit à la véritable sagesse.

La question suivante demeure, et vous seul en connaissez la réponse : comment utiliserez-vous les moments à venir, ou le moment présent qui pourrait s'avérer le dernier pour vous, afin d'enrichir le « trait d'union » de votre existence ? Tant qu'il en est encore temps, profitons-en pour croître « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18), alors que nous acceptons Son invitation à Le suivre. À la prochaine, *si Dieu le veut !* **PA**

Le porno

Les effets secondaires dont on ne parle pas !

par David Cobb

Notre société moderne est saturée de pornographie – elle est partout. Il est facile de trouver des images et des vidéos sexuellement explicites en ligne et dans de nombreux autres endroits. Mais cela ne représente qu'une facette du problème. Les images et les vidéos légèrement moins suggestives, souvent appelées « pornographie douce », sont littéralement omniprésentes. Les thèmes et l'imagerie à connotation sexuelle sont très largement répandus dans les films, les émissions télévisées, les magazines et sur Internet. C'est une réalité incontournable.

L'utilisation omniprésente du sexe dans les médias et la facilité d'accès aux contenus pornographiques rendent la vie très difficile. Les jeunes hommes et femmes qui souhaitent adopter le mode de vie de Dieu doivent déployer des efforts considérables pour contrer ses effets néfastes ! Dieu créa la sexualité pour qu'elle soit une bénédiction lorsqu'elle est utilisée à bon escient. Mais son usage inapproprié en fait une source de malheurs, remplissant la vie de conséquences négatives.

Comment conserver une vision saine et équilibrée de la sexualité face à une telle profusion de pornographie autour de nous ? Nous ne pouvons pas éliminer la pornographie de la société qui nous entoure, mais nous avons assurément la capacité de choisir notre attitude face à ces influences. Jésus enseigne que pour triompher des aspects sombres et pécheurs de leur société, les chrétiens doivent s'efforcer d'être des enfants de lumière (Jean 12:36). Cela signifie qu'il faut remplir sa vie d'actions vraies et justes.

Une compréhension claire de la distinction fondamentale entre la consommation de contenus pornographiques et une expression saine de la sexualité constitue l'outil le plus puissant pour résister à ses sombres tentations. Il est possible de choisir une voie meilleure, un chemin bien plus lumineux.

Examinez trois fausses idées reçues au sujet du porno, par rapport à la réalité d'une juste sexualité :

Mensonge n° 1 : la pornographie est inoffensive et divertissante

Une grande partie de la société ne perçoit pas la pornographie comme un problème grave. À l'instar de nombreuses autres formes de péché, elle est souvent considérée simplement comme « un truc que font les gens ». Certains vont plus loin dans l'acceptation passive, la considérant comme une espièglerie puérile qu'il suffit d'ignorer. Malheureusement, beaucoup l'acceptent ouvertement, croyant qu'il s'agit d'un moyen acceptable de « s'amuser un peu ».



En réalité, la pornographie est intrinsèquement néfaste. Cela signifie qu'il n'existe aucune manière correcte ou acceptable de la consommer et que sa pratique n'engendre que des conséquences négatives. La liste des effets néfastes comprend :

- Des attentes sexuelles irréalistes
- Instabilité relationnelle/mal-être affectif
- Difficulté à s'exprimer
- Difficulté à établir des relations avec les autres
- Anxiété et/ou dépression
- Risque accru de maladies sexuellement transmissibles (en cas de passage à l'acte inspiré par ce que vous voyez)

Paradoxalement, aussi bien les consommateurs que les acteurs de la pornographie, courent un risque élevé de subir ces effets indésirables et bien d'autres encore. Bien qu'elle soit présentée sous un jour glamour et séduisant, l'industrie du sexe ou la consommation de ses produits a des conséquences profondément douloureuses.

Vérité n° 1 : dans le cadre d'un bon mariage, les relations sexuelles sont à la fois inoffensives et plaisantes

Dieu a voulu que l'homme et la femme « deviennent une seule chair », physiquement et spirituellement, au sein d'un mariage aimant (Genèse 2:21-25). Il n'a pas créé la sexualité comme un devoir ennuyeux destiné uniquement à la procréation. Au contraire, elle constitue également un moyen très agréable de forger un lien unique et durable entre le mari et la femme. Dans le cadre sécurisant d'un mariage fondé sur le respect et l'amour, la sexualité est une bénédiction de Dieu et « Il ne la fait suivre d'aucun chagrin » (Proverbes 10:22).

Mensonge n° 2 : la pornographie montre ce qu'est le sexe

En tant que jeune personne, il est naturel de vouloir en savoir plus sur la sexualité et à quoi elle ressemble. Regarder du porno est le dernier endroit où vous trouverez des réponses précises ! En réalité, la plupart des films pornographiques sont des productions soigneusement scénarisées, mises en scène, répétées et éditées. Par conséquent, comme beaucoup d'autres formes de médias, elle est faite de jeux d'acteurs, d'exagérations et de représentations partielles de la réalité.

Très franchement, l'expérience sexuelle d'une personne moyenne est susceptible d'être très différente de ce que la pornographie dépeint. Ces différences entre ce que vous voyez dans la pornographie et ce qui se passe réellement dans la vie courante engendrent de vrais problèmes. Au lieu de vous préparer à une appréciation saine de la sexualité, la pornographie vous prive de la véritable joie de la sexualité voulue par Dieu.

Dans le porno, la sexualité est réduite à une dimension purement physique, et les participants sont dépeints davantage comme des objets destinés à satisfaire des désirs que comme des personnes méritant d'être aimées. Il faut se

rendre à l'évidence : personne n'aime être traité comme un objet ! Votre futur conjoint ne supportera pas le genre de comportement que la pornographie encourage, et il/elle aura raison de ne pas le faire.

Vérité n° 2 : la sagesse de la bible – et non le porno – vous prépare à une vie sexuelle épanouie

Cela peut vous surprendre, car la société est obsédée par une perception négative des interdictions bibliques en matière de sexualité. Cependant, la sexualité est en fin de compte un échange d'actions et d'émotions au sein d'une relation. La Parole de Dieu se spécialise dans la réussite des relations, en particulier lorsqu'il s'agit d'amour et d'intérêt pour les autres.

L'épanouissement sexuel dépend bien plus de l'amour et de l'attention que les individus se portent l'un à l'autre que de l'aspect physique de l'acte lui-même. Si vous désirez apprendre à apprécier la sexualité, apprenez à construire un mariage heureux. Lorsque les actions d'un mari et d'une femme l'un envers l'autre sont basées sur un caractère chrétien, les bénédictions physiques de l'intimité suivront naturellement.

En outre, de nombreuses publications très instructives sur le sujet sont disponibles. Celles-ci peuvent fournir des informations claires et précieuses qui ne présentent aucun des effets secondaires indésirables de la pornographie.

Si, en tant que jeune, vous avez des questions sur la sexualité, posez-les à vos parents. Vous serez peut-être surpris de l'étendue de leurs connaissances ! Si vous entretenez avec eux une bonne relation, et qu'ils sont ancrés dans la vérité biblique à ce sujet, ils peuvent vous aider à démêler les informations confuses et erronées si répandues dans la société. De tels parents aimeraient sans doute vous aider à comprendre comment appliquer le dessein de Dieu dans votre vie aujourd'hui, afin de vous préparer aux bénédictions qu'Il vous réserve pour l'avenir.

Mensonge n° 3 : la pornographie satisfait le désir sexuel

En réalité, la pornographie ne satisfait rien du tout, que ce soit sur le plan physique ou émotionnel. En fait, cela ne fait qu'intensifier le *sentiment d'insatisfaction* de manière plus profonde et plus dangereuse. Il est illusoire de croire que la pornographie peut procurer les mêmes résultats que ceux que nous sommes censés attendre de la sexualité dans sa forme authentique.

Le contenu pornographique constitue une « passerelle vers l'addiction » à la sexualité. En consommer un peu conduit souvent à en consommer de plus en plus, jusqu'à l'accoutumance. Ces contenus ne constituent pas un « substitut » ou une « alternative », comme certains le prétendent. Au contraire, le consommateur est *alors plus enclin* à avoir des comportements sexuels illicites, ce qui a des conséquences encore plus négatives.

Vérité n° 3 : le sexe mal utilisé ne satisfait jamais

La société aime à prétendre que, chez les humains, la sexualité est un besoin purement physique. Tout comme le besoin de nourriture, de sommeil, ou bien celui de l'instinct animal de reproduction, ce raisonnement soutient qu'il suffit simplement de le satisfaire comme bon vous semble. C'est tout simplement faux. L'histoire de l'humanité est jalonnée des conséquences physiques et émotionnelles négatives de cette philosophie. Ne vous y trompez pas. La sexualité ne peut être source de satisfaction que lorsqu'elle est vécue dans un cadre approprié.

L'apôtre Paul a écrit : « Ce que Dieu veut, c'est votre progression dans la sainteté : c'est que vous vous absteniez de l'immoralité sexuelle, c'est que chacun de vous sache garder son corps dans la consécration et la dignité, sans le livrer à la passion du désir comme les membres des autres peuples qui ne connaissent pas Dieu ; c'est que personne dans ce domaine ne fasse de tort à son frère ou ne porte atteinte à ses droits. » (1 Thessaloniens 4:3-6, Bible Segond 21)

Il a également mis en garde en ces termes : « C'est pourquoi, fuyez l'inconduite sexuelle. Tous les autres péchés qu'un homme peut commettre n'impliquent pas son corps, mais celui qui se livre à l'inconduite pêche contre son propre corps. » (1 Corinthiens 6:18, BS21). Bien sûr, cela nuit également à notre esprit, comme le montrent d'autres passages.

Ces affirmations résument le problème de la pornographie. Il s'agit d'une supercherie immense et tragique qui nuit à tous ceux qui s'y adonnent.

La tentation de consommer de la pornographie est inévitable et puissante.

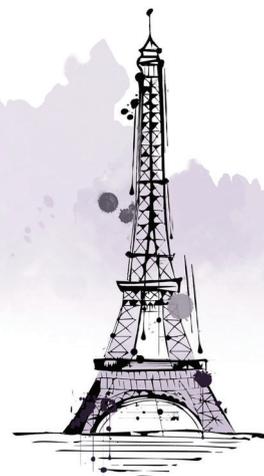
N'y cédez pas !

En tant que jeunes hommes et femmes que Dieu appelle, vous pouvez résister à la tentation et triompher avec Son aide. Dieu créa la sexualité pour vous apporter un véritable épanouissement physique et émotionnel. L'attente en vaut la peine. Choisissez de ne pas vous contenter d'une tromperie insatisfaisante et nuisible.

Pour en savoir davantage...

Il est préférable d'éviter de s'exposer à la pornographie. Mais si vous ou une personne de votre entourage en êtes victime et que vous lutez contre ce problème grave, demandez ou téléchargez notre brochure gratuite « *Vaincre l'addiction à la pornographie* » pour vous aider à vous libérer de ses chaînes asservissantes. [PA](#)

Nouvelles études bibliques ! à Paris



Les samedis 5 juillet, 2 août, et 6 septembre 2025
à 14h30

Villa Lutèce Port Royal – 52, rue Jenner, 75013 Paris

Pour toute question ou information complémentaire : r.lecocq@edunie.org



Que nous disent
les prophéties
bibliques
concernant

le temps de la fin ?

Depuis des milliers d'années, les hommes sont fascinés par les prédictions de la fin du monde. Si nous examinons les écrits inspirés des prophètes et des apôtres de la Bible, nous trouvons de nombreuses prophéties qui se rapportent au temps de la fin. Faut-il les prendre au sérieux ?

Les conditions mondiales décrites dans ces prophéties pourraient-elles être remplies de nos jours ? Jésus-Christ Lui-même prédit une époque future si horrible qu'aucune vie humaine ne serait épargnée si ces jours n'étaient abrégés par Dieu (Matthieu 24:22). Voulait-Il parler de notre époque ?

De nombreux avertissements bibliques ne laissent aucun doute sur le fait que des événements de plus en plus cataclysmiques se produiront avant l'intervention directe de Dieu dans les affaires humaines.

Ces terrifiantes prophéties verront leur plein accomplissement dans une époque future. La question cruciale est de savoir quand ils se produiront.

Notre brochure enrichissante « *Vivons-nous au temps de la fin ?* » examine exactement ce que Jésus-Christ, Ses apôtres et les prophètes bibliques ont véritablement déclaré à propos des jours dangereux qu'ils appelaient « le temps de la fin ». Il est important que vous compreniez la vérité à cet égard !

Téléchargez ou demandez votre copie gratuite, dès aujourd'hui !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

